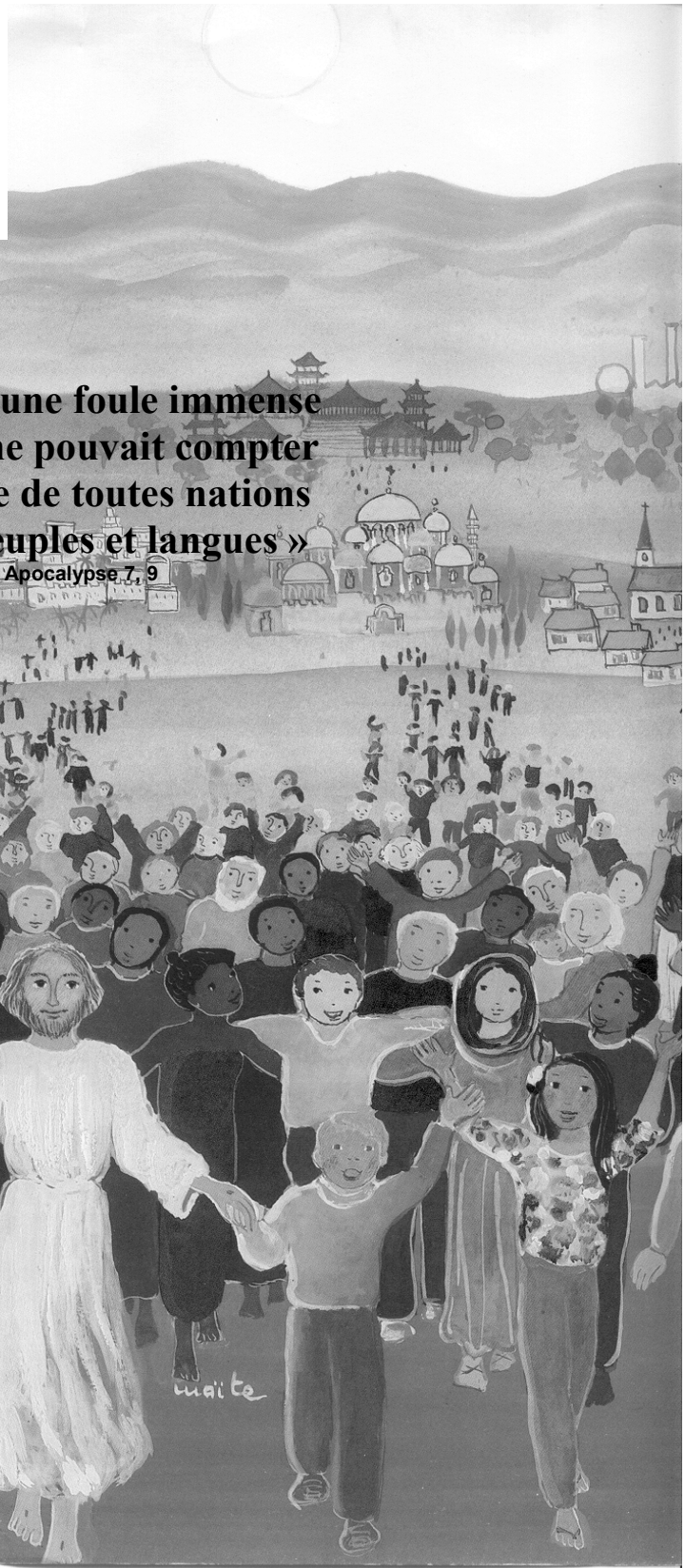
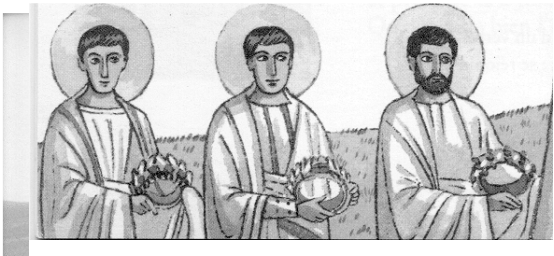


TOUSSAINT



**« J'ai vu une foule immense
que nul ne pouvait compter
une foule de toutes nations
races, peuples et langues »**

Apocalypse 7, 9

Table des matières



Fiches « animateurs »

- Mémo pour démarrer un groupe d'éveil
- Mémo pour une célébration
- Repères éducatifs
- La Toussaint, fête de tous les saints
- La fête de la Toussaint
- La Toussaint
- Prier avec les enfants au cimetière

Fiches « Célébrer »

- Texte de l'Apocalypse de St Jean
- Des propositions pour célébrer
- Des textes pour prier

Fiches « Saints »

- St François
- Ste Bernadette

Repères éducatifs

Dès l'âge de l'école ; la personnalité de l'enfant est en pleine construction. De son univers familial peu à peu l'enfant passe à un milieu plus large : nourrice, crèche, école.... Les relations avec les autres enfants et d'autres adultes vont l'apprendre à clarifier sa pensée et ses premières idées. C'est un petit être qui a besoin de relation et sa grande sensibilité réagit beaucoup plus à ce qu'il vit qu'à ce qui est dit ou expliqué. Il découvre les relations aux autres bien avant qu'il puisse être capable d'expliquer ses ressentis.

C'est par l'amour reçu de ses parents et la relation qu'il crée avec les autres qu'il découvre des sentiments et qu'il devient sensible au « ressenti » et à « l'invisible ». A sa manière il vit une première relation d'amour avec Dieu, si Dieu lui est révélé dans les expériences au travers d'attitudes, de gestes ou de paroles.

A travers **l'éveil à la foi**, l'enfant dès son plus jeune âge, vit une première expérience de communauté, et découvre déjà des valeurs essentielles. Parmi celles-ci, il est très important de l'aider à prendre conscience que ses actes amènent parfois une contre-partie, mais que grandir, c'est aussi « **agir « GRATUITEMENT** ». Comme Jésus l'a montré dans sa vie sur la terre, même petit enfant, il est invité à :

- donner sans retour,
- partager pour le plaisir du don,
- accepter l'autre parce qu'il est important comme lui,
- aimer sans toujours attendre de récompense,
- repérer celui qui a plus besoin que lui et à l'aider.

Cette éducation à donner sans retour est le chemin et l'exemple que Jésus a montré tout au long de sa vie sur la terre, jusqu'au plus grand : « **mourir pour nous** ».

Laissons les enfants dès le plus jeune âge, exprimer cette capacité de gratuité qui existe en eux, et aidons-les à combattre ces attitudes actuelles du « donnant-donnant », mettant très tôt les enfants dans des actions qui se monnaient par un cadeau.

Découvrons avec eux le plaisir de vivre et de grandir en offrant, en partageant avec l'autre. Montrons-leur autour de nous des exemples ou témoins de cette vie tournée vers la **GRATUITE**, qui aide à bâtir des hommes à l'image de Dieu.

Memo pour démarrer un groupe d'éveil

► **Chercher des parents** partageant la même envie de vivre l'éveil à la foi avec d'autres familles. Pour cela, en parler aux prêtres, à l'équipe de préparation au baptême, autour de soi : le bouche à oreille au marché, à la sortie de l'école fonctionne bien.

► **Rencontrer** le prêtre et l'animatrice en pastorale de la paroisse pour parler du projet.

► **Prendre contact avec le Service de Catéchèse de son diocèse** pour affiner le projet et obtenir une aide, des documents.



► **Elaborer une proposition** de rencontre d'Eveil avec la petite équipe constituée.

► Régler les **questions matérielles** (disponibilité des salles, photocopies, financement du matériel...)

► Imaginer comment favoriser **la convivialité**.

► **Inviter** les familles à cette première rencontre par le biais d'affiches (églises et commerces) de tracts, d'invitations adressées à l'enfant et à ses parents, d'annonces dans le bulletin paroissial et le journal local.

► Sur l'**invitation** penser à :

l'en-tête

- date, lieu et heure de la rencontre
- destinataires
- objet de l'invitation
- ce qu'il faut apporter ou préparer
- les coordonnées de l'une des personnes invitantes
- illustrer avec des dessins appartenant à l'univers de l'enfant.

Ces indications sont librement inspirées du document « Oser l'aventure » - Propositions pour répondre aux attentes des parents en éveil à la foi. Kit de 15 fiches très utiles afin de devenir acteurs dans l'Eveil à la foi. En vente au Service de Catéchèse de Lyon (7, 50 euros) ou à commander au CNER - 6 rue Vavin - 75006 Paris - cner.catho@wanadoo.fr.

Memo pour une célébration

Célébrer le Seigneur

La structure fondamentale de la célébration est une structure de dialogue : le Seigneur nous invite, il nous convoque, et nous lui répondons. Tout va se dérouler avec l'utilisation des pronoms : « Tu, nous, je ».

*Quatre moments essentiels permettent d'entrer -de manière vivante - dans ce dialogue du Seigneur **avec son peuple**, même si celui-ci est fait de tout-petits, ou si le groupe est peu nombreux.*



1 - Le temps du rassemblement

Le premier temps, celui du **rassemblement** est important. Il prépare les trois autres. Les enfants sont dispersés ; d'une façon ou d'une autre ils vont se regrouper : par un mouvement, le silence, un chant, etc... Maintenant, ils sont prêts. Une attitude commune les a constitués en assemblée.

2 - Le temps de la Parole

Une **parole de Dieu** va pouvoir leur être adressée : une phrase de l'Évangile, un récit, une lecture dans un beau lectionnaire qu'on va ouvrir avec solennité et beaucoup de respect. Ce ne sera pas la même chose à chaque célébration mais il est important que les petits pressentent et découvrent qu'il se passe à ce moment quelque chose d'essentiel pour chacun. Le Seigneur s'adresse à eux, en ce jour.

C'est toujours autour de la Parole que la célébration doit être construite. Avant de bâtir une célébration, il est important que les éducateurs de la foi laissent résonner en eux le passage de la Parole de Dieu qu'ils veulent offrir aux enfants, qu'ils en évoquent les harmoniques possibles pour les petits. Les autres idées : mise en œuvre, choix de chants, gestuations, etc. viendront dans un deuxième temps.

L'écoute de cette Parole suscitera une réponse de la part des enfants qui pourra s'exprimer dans un silence, un partage de leurs réactions, un dialogue, une expression corporelle, un court temps de prière.

Qu'importe la forme ! L'acclamation convient souvent à cause de sa brièveté. Les éducateurs de la foi auront le souci de proposer ce temps de réponse.

3 - Le temps du signe

Il est bon qu'un **signe** ou une démarche, attaché au mystère de la fête célébrée avec les enfants, soit manifesté : la crèche pour Noël, une lumière pour Pâques, une fleur pour honorer Marie, etc... Ces repères traditionnels pour

les petits permettent un ensemencement de la foi chrétienne, une initiation.

4 - Le temps de l'envoi

Le quatrième temps est celui de **l'envoi** qui peut aussi être exprimé de manières diverses selon le style de la célébration proposée. Il nous semble important, pour des raisons de pédagogie pastorale, d'indiquer aux enfants le lien entre leur vie de baptisé et leur vie quotidienne. Cette rencontre qu'ils viennent de vivre avec le Seigneur doit transparaître d'une façon ou d'une autre dans leur vie. Même tout petits, ils ont à découvrir, à leur mesure, que le rassemblement des chrétiens n'est pas un refuge mais un temps fort qui nous envoie dans le monde.

Cette structure fondamentale de dialogue de toute célébration chrétienne permet aux enfants d'intérioriser les quatre pôles essentiels que sont, pour les chrétiens, le rassemblement, l'écoute de la Parole de Dieu, le sens du signe (qui met sur le chemin de la découverte du sacrement) et l'envoi dans le monde.

Quand les pôles essentiels de la célébration chrétienne ont été clairement perçus par les éducateurs de la foi, ils peuvent proposer une dynamique de la célébration qui offre un autre type de déroulement.

La souplesse est de rigueur : plusieurs chants, de genres différents, sont possibles, des gestes divers peuvent être proposés. Une célébration peut avoir pour objectif d'aider les enfants à découvrir une attitude chrétienne fondamentale, par exemple la prière. En ce sens, elle est un temps d'initiation.

A qui s'adresse la prière ?

Même avec les tout-petits, il est important de découvrir Jésus-Christ au milieu de nous, qui nous conduit vers son Père, dans l'Esprit Saint. C'est la structure trinitaire de la prière chrétienne.

Tiré de « Chemins vers Dieu, guide pour l'éveil à la foi des jeunes enfants – CNER - Tardy

La TOUSSAINT

Fête de tous les saints

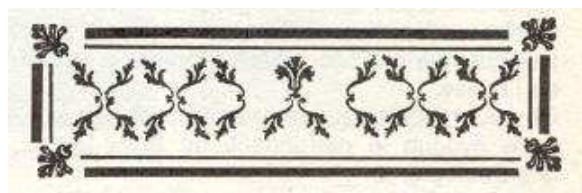
C'est la fête de tous les saints connus et inconnus. Elle a lieu le 1^{er} novembre. Longtemps, elle fut célébrée dans la mouvance de Pâques ou de la Pentecôte. Au Vème siècle, en Syrie, c'était le vendredi de Pâques ; en Orient, cette fête est célébrer le dimanche dans l'octave de la Pentecôte.

Ce lien avec Pâques et la Pentecôte donne le sens originel de la fête. Il s'agit de **fêter la victoire du Christ dans la vie de beaucoup d'hommes et de beaucoup de femmes**. A Rome, la fête existait certainement, au Vème siècle, le dimanche après la Pentecôte, mais elle fut déplacée une première fois par le pape Boniface IV au jour anniversaire de la dédicace de l'ancien Panthéon, transformé en église sous le vocable de sainte Marie et des martyrs le 13 mai 610. Le pape voulait honorer la foule des martyrs dont il avait fait transférer les corps des catacombes à l'ancien temple. Cette fête fut bientôt connue sous le nom de « Fête de tous les martyrs, de tous les saints et de Marie ». Elle fut transférée définitivement au 1^{er} novembre pour contrarier la fête celte de Samain (fête des morts, Halloween), par Grégoire III (+741), qui dédicaça en ce jour une chapelle de la basilique Saint-Pierre en l'honneur de tous les saints.

Grégoire IV, en 835, ordonna que la Toussaint soit fêtée dans le monde entier.



1^{er} novembre. Par cette fête, une des très grandes solennités de l'année liturgique (avec Noël, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption de la Vierge), l'Eglise propose à ses membres d'honorer la foule innombrable et anonyme de ceux qui, ayant achevé leur parcours terrestre, partagent désormais la vie, le bonheur, la *sainteté* de Dieu. Ils sont infiniment plus nombreux que ceux que l'Eglise, après les avoir béatifiés ou canonisés, honore nommément comme des témoins exemplaires de la foi. Mais ils n'ont pas suivi d'autre chemin : **ils se sont comportés en enfants de Dieu**, portés par l'espérance d'être un jour **accueillis** par lui comme leur Père, et s'efforçant de leur mieux, pour ce faire, de se **comporter selon l'esprit des Béatitudes** évangéliques.





La fête de la TOUSSAINT

Les textes du jour de la Toussaint nous font découvrir une foule immense de Saints debout, dansant et chantant, adorant Dieu. Ils voient Dieu et sont donc divinisés, ce qui donne sens à notre vie. La Toussaint est une fête d'espérance. Par le baptême, chacun est **appelé** avec tous ceux qui sont déjà avec Dieu à **marcher** aujourd'hui vers la demeure de lumière que Dieu a préparée pour tous les vivants.

La sainteté se reçoit comme **un don**. La communion des Saints est un lien mystérieux mais réel qui relie ceux qui poursuivent leur « chemin d'éternité » dans la lumière du Christ ressuscité et ceux (nous tous ici) qui sont en chemin depuis leur baptême. Les Saints sont pour nous comme dans une cordée en montagne, nos guides.

Avec eux et tous les anges, nous chantons la gloire de Dieu « **Saint, saint, saint le Seigneur...** ». Ils ne cessent d'intercéder pour nous, comme Sainte Thérèse qui voulait passer son ciel à faire du bien sur la terre.

Le lendemain de la Toussaint –«le jour de la prière pour les morts » , la fête d'espérance se continue. Les chrétiens vont porter des fleurs (souvent des chrysanthèmes) sur les tombes de ceux qu'ils continuent à aimer et à respecter. Ils sont fidèles. Avec eux, ils continuent leur chemin vers Dieu.

La vie est plus forte que la mort.

PRIER AVEC LES ENFANTS

AU CIMETIERE

L'univers des cimetières intrigue les enfants. Il les attire et leur fait peur. Monde inconnu qu'un dialogue permet de mieux apprivoiser.

Nombreuses sont les familles qui se rendent au cimetière aux alentours de la Toussaint pour honorer ceux qui les ont précédés et garder leur souvenir. Cette démarche est plus qu'une tradition. Elle permet de se situer dans une lignée et de reconnaître ses racines et son histoire.

RACONTER LA VIE DE CEUX QUI SONT MORTS

Lorsque les enfants accompagnent leurs parents au cimetière, ils se souviennent de ceux qu'ils ont connus et qui sont morts récemment. Ils rendent aussi visite à ceux qu'ils n'ont pas connus parce qu'ils sont morts avant leur naissance et qui pourtant font partie de leur famille. Les enfants ont besoin d'entendre raconter la vie de ces personnes. Cela peut se faire pendant le trajet qui mène au cimetière. Cela peut se faire aussi à la maison en regardant un album de photos.

TEMOIGNER DE SON ESPERANCE.

Il n'est pas toujours facile de parler de ceux qui sont morts. Il arrive que la voix se voile ou qu'une larme apparaisse au coin des paupières. Nous, les adultes, nous sommes tentés de cacher

ces réactions aux enfants pour ne pas les peiner ni les insécuriser. Mais les enfants ont besoin de sentir que l'absence de ceux que nous avons aimés nous attriste et que, malgré l'éloignement du temps, elle demeure profonde. Les enfants ont aussi besoin de sentir notre espérance et notre foi en la résurrection. Oui, nous croyons que ceux qui sont morts vivent dans la lumière de Dieu et cela nous fait vivre.

ENTENDRE LES QUESTIONS DES ENFANTS ET Y REPOUDRE.

La visite au cimetière fait naître de multiples questions chez les enfants. Les plus petits se demandent ce que devient le corps dans la terre, ils questionnent : « *Où est-il Papi ?* » ou « *Qui est-ce qui va mourir après Papi ?* ». Les plus grands sont renvoyés à la question : « *Pourquoi on vit si on meurt ?* ». Ils ont besoin d'être entendus par les adultes et d'avoir des réponses vraies. Ne gommons pas trop vite l'interrogation en disant que désormais tous les morts sont au ciel. Prenons le temps de dire ce que produit la mort et d'affirmer aussi que pour nous la mort n'est pas la fin de la vie mais un passage : celui

qui est mort est appelé à naître.

PRIER POUR CEUX QUI SONT MORTS.

Près de la tombe, il est possible de se recueillir. Ensemble faire le signe de croix et nommer ceux qui sont enterrés. Pour chacun, les enfants peuvent dire ce qu'ils connaissent de cette personne, ce qu'ils ont aimé en elle. Ils peuvent exprimer une prière personnelle en s'adressant à Dieu ou à la personne. On peut dire un Notre Père en lui confiant tous ceux qui sont morts.

A NOTER

Ne pas cacher nos réactions aux enfants face à la mort.
Leur partager notre foi en la résurrection.
Entendre et tâcher de répondre à leurs questions.

Lecture d'après le livre de l'Apocalypse de St Jean

J'ai vu la foule de tous les saints. C'est une foule si nombreuse que personne ne peut la compter ; une foule de toutes les nations, de toutes les races, de tous les peuples, de toutes les langues.

Ils étaient tous debout devant le Trône de Dieu et devant le Christ, l'Agneau de Dieu. Ils étaient revêtus d'une robe blanche et ils tenaient à la main la palme de la victoire. Ils criaient de toutes leurs forces : « *C'est Dieu qui nous sauve et c'est le Christ, l'Agneau de Dieu* ».

Tous les anges se tenaient debout devant le trône de Dieu. Ils se prosternaient et ils adoraient Dieu en disant : « *Louange, gloire, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour toujours ! Amen !* »

Missel des 9-12 ans - Ed. Tardy

Vous trouverez le texte de l'Apocalypse dans Jean 7, 2.14

DES PROPOSITIONS POUR CELEBRER

Ces propositions sont en lien avec les textes suivants : Apocalypse 7, 9.14 et 1 Jean 3, 1.3. Nous voulons mettre en évidence d'une part : **la foule immense...** (Apocalypse) et d'autre part : **Vous êtes enfants de Dieu...** (Jean), et donc le lien avec le baptême.

1. Des gestes, des déplacements
2. Des chants
3. Des prières

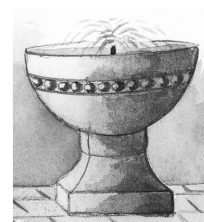
Des gestes, des déplacements

Première proposition

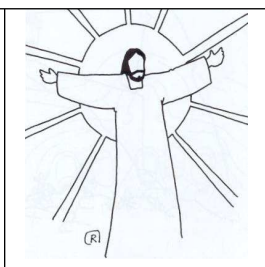
Envisager un déplacement qui va du fond de l'église ou de la salle vers le chœur ou le lieu de célébration, et qui passe par le **baptistère** ou une cuve baptismale. Dans toute la mesure du possible, ce déplacement met en valeur le « **tous ensemble** ». En passant au baptistère, ils mettent la main dans l'eau et la passent sur leur visage ou les bras ou ... (*S'il y a un prêtre, il peut bénir l'eau et rappeler le baptême, sinon l'animateur évoque le baptême qui nous lave (ils ont lavé leurs vêtements...)*)

Ce moment peut être suivi d'un temps d'intériorisation (cf. Textes de prière)
On peut alors les **vêtir d'une écharpe blanche** ou leur remettre un lumignon ou/et leur remettre des palmes.

Tous peuvent aller alors vers le chœur pour chanter la louange du Seigneur.
(cf. chants)



Deuxième proposition



A partir des prénoms des enfants et des parents, inscrits sur un support (cf. atelier)

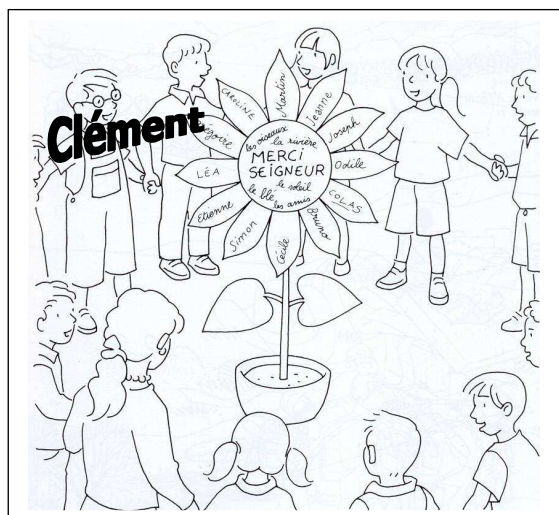
Quelqu'un appelle les enfants et des parents à partir d'une liste faite à l'accueil. Ils s'avancent et viennent déposer leur prénom autour de Jésus.

Quand 5 ou 6 enfants sont appelés, prendre le chant : « Jésus t'aime » (1^{er} couplet)

Remplacer les prénoms par ceux des enfants présents.

Pendant le refrain, les enfants appelés font une ronde.

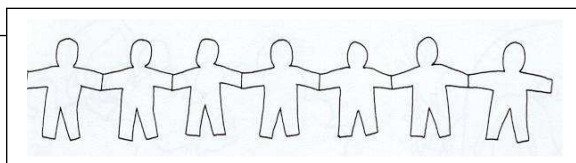
Cette ronde s'agrandit au fur et à mesure que le nombre d'enfants appelés augmente. Les parents accompagnent les enfants.



Troisième proposition

A partir du poster de Maïté Roche ou du poster de la fiche diocésaine « La Toussaint », envisager une démarche qui leur permette de venir s'insérer dans la foule emmenée par Jésus. Cette insertion peut être réalisée avec une silhouette ou leur photo ou mieux une photo de famille ou une ribambelle qui évoque leur famille, parents, grands-parents, frères, sœurs...

Pour accompagner cette démarche, prendre le chant : « *Je mets ma main dans ta main...* »



Quatrième proposition

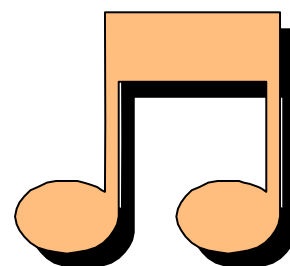
En imaginant un parcours devant les statues des Saints dans l'église, évoquer la vie du Saint devant lequel on s'arrête et tournés vers le chœur, chanter un refrain de louange (ex. Comme un enfant) ou prier avec le Saint évoqué.



Pour chaque proposition, on cherchera la meilleure manière d'y associer la bannière de la paroisse et /ou l'une ou l'autre statue de Saint.

Des chants

- Danse de joie, danse pour ton Dieu (Renouveau) - K7 : « Sur les chemins du baptême » (en vente au S.D.C.)
- Comme un enfant (Renouveau) - K7 : « Chanter Dieu en famille »
- Pour mon Seigneur (Renouveau) - K7 « Chanter Dieu en famille »
- Je t'écoute, Seigneur (Noël Colombier) - K7 : « Le printemps »
- Je t'ai appelé par ton nom (Noël Colombier) - K7 : « Catéchansons n° 3 »
- Jésus t'aime (C et J.N Klinguer) - K7 « J' aime la vie »
- Je mets ma main dans ta main (R. Fau)
- Si tu as de la joie au cœur
- A la Toussaint (Akepsimas) - K7 : « Mes fêtes arc-en-ciel »
- Louange et gloire à ton nom (Renouveau)
- Vive Dieu, vive Dieu
- La fête de tous les saints (Jean Humenry) - K7 « Mon calendrier de chrétien »
- Un Sanctus.... Facile à reprendre
- Saints et saintes de Dieu - W 62



Des textes pour prier

PRIERE A TOUS LES SAINTS

Tous les Saints et Saintes inconnus
Qu'on fête à la Toussaint,
Priez pour nous.

Tous nos Saints parents qui êtes au ciel
Pour avoir élevé de votre mieux tous vos enfants,
Priez pour nous.

Tous les Saints et toutes les Saintes
Qui avez travaillé de tout votre cœur
Et avez accompli votre mission sur terre,
Priez pour nous.

Tous les Saints et toutes les Saintes
Qui vous êtes donnés sans compter
Au service des autres,
Priez pour nous.

Tous les jeunes qui êtes passés si vite parmi nous,
En nous laissant votre joie,
Priez pour nous.

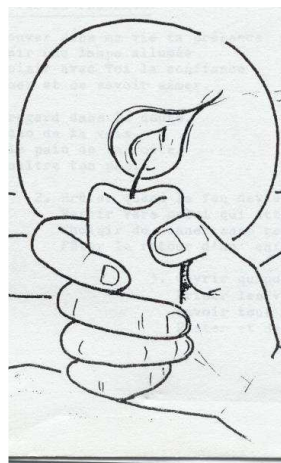
Tous les Saints et toutes les Saintes de nos familles
Qui continuez à veiller sur nous,
Priez pour nous.

Tiré de « Apprends-nous à prier » - Ed. du Parois

Je veux te chanter, Notre Père,
avec mes sœurs, avec mes frères
tu es grand, tu aimes tous tes enfants
du ciel et de la terre !
Je veux te chanter, Notre Père.

Porteurs de lumière

Seigneur, nous connaissons la lumière
Que tu as portée aux habitants de la terre.
C'est la lumière de ton Amour !
Tu as pardonné les offenses,
Tu as rendu la joie à ceux qui avaient perdu
l'espérance.
Tu as reçu auprès de Toi
Tous ceux qu'on rejetait de partout, tu as
donné le pain à ceux qui avaient faim.
Avec Toi Seigneur, je veux être un porteur
d'amour,
Un porteur de lumière.



AVEC LES PRIERES EUCHARISTIQUES POUR ASSEMBLEES AVEC ENFANTS (*à adapter selon l'âge*)

Dieu notre Père, tu nous as réunis et nous sommes devant Toi pour te fêter,
Pour t'acclamer et te dire l'émerveillement de nos cœurs.
Nous ne sommes pas seuls pour te fêter,
Seigneur, nous te prions avec l'Eglise entière.
Dans le ciel, la Vierge Marie, les Apôtres et tous les saints te bénissent.
Avec eux, avec les anges, nous t'adorons en chantant.

Oui Père très bon, c'est une fête pour nous ; Notre cœur est plein de reconnaissance :
Avec Jésus, nous te chantons notre joie. **Gloire à toi tu nous aimes !**
Tu nous aimes tellement que tu nous donnes ton Fils Jésus pour nous conduire à toi.
Gloire à toi tu nous aimes !
Tu nous aimes tellement que tu nous rassembles en lui comme les enfants d'une même famille.
Gloire à toi tu nous aimes !
Pour tant d'amour nous voulons te dire merci et chanter notre merci avec les anges et les saints qui
t'adorent dans les cieux.
Rassemble-nous un jour avec la Vierge Marie, la mère de Jésus-Christ et notre mère pour la grande
fête du ciel dans ton royaume. Souviens-toi de ceux qui sont morts, accueille-les avec Amour dans ta
maison. Alors tous les amis de Jésus, le Christ, notre Seigneur pourront te chanter.

Père, tous ensemble, nous te disons merci, nous te rendons grâce avec Jésus ton Fils, car tu aimes la vie,
tu nous as appelés à la vie. Tu veux notre bonheur pour toujours.
Nous sommes rassemblés devant toi Père, tout remplis de joie.
Donne-nous un jour d'être près de toi, avec la Vierge Marie, la Mère de Dieu et avec tous les saints du ciel,
tous ensemble. dans le Christ.



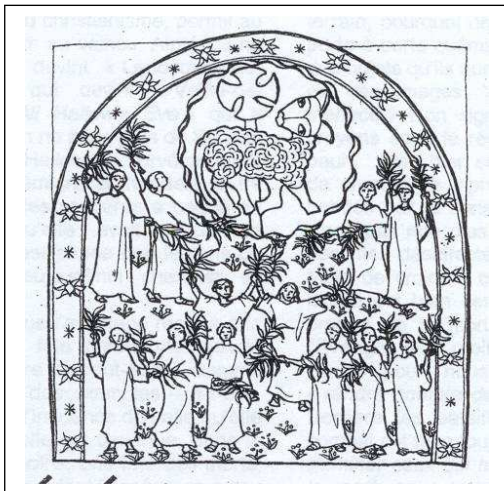
gar
ap
sai
Jés

Jésus,
nous sommes trop petits
pour faire de grandes choses
mais nous pouvons aimer
et nous laisser aimer.

Jésus,
nous venons à toi
pour que tu nous
dans ton Amour
et que tu nous
a aimer comme toi.

*D'après
de l'Enfant-*

Vous qui partagez la joie du Seigneur
Vous qui êtes aussi nos grands frères
Aidez-nous !
Parlez de nous au Seigneur.
Merci !



Les SAINTS

Ton nom et ton prénom
Font de toi : « Jean Dupont »
Un être unique au monde !
Même si tu rencontres un autre Jean Dupont
Il est impossible qu'il y ait confusion :
Tu es différent de lui, tu es une perle unique.

Ton nom est le même
pour tous les gens de ta famille,
Mais ton prénom est unique !
C'est le cadeau de tes parents
Choisi pour toi, uniquement :
Parce qu'il est joli, ou parce que c'est celui d'un ami
Ou de quelqu'un qu'ils ont chéri !
C'est aussi parce que le premier à porter ce prénom
A été un être qui, dès qu'il a connu
L'amour de Dieu pour lui
N'a pas hésité à lui donné sa vie.

L'amour de Dieu est devenu ce qu'il y a
De plus important dans sa vie :
C'est pour cela qu'il est devenu un Saint !

Il a tellement laissé
L'amour de Dieu vivre en lui
Qu'il a été capable d'accomplir
Des merveilles d'amour,
Lui permettant d'aimer les petits
Les pauvres, visitant les malades
Sans jamais écouter sa fatigue
Faisant bien chaque jour
Ce qu'il a à faire !

Le prénom que tu portes
A toute une histoire !
Quand tu liras la vie du Saint
Dont tu portes le prénom
Ne te décourage pas,
En te disant, je n'y arriverai pas !
Demande au Saint dont
Tu portes le prénom
De faire grandir en toi le désir
De devenir jour après jour
Un véritable ami de Dieu
En laissant son amour
Et sa parole agir
Au plus profond de toi...

*Bernadette Boulet
« Prières pour un calendrier » Ed. Le Sénévé*

Saint François d'Assise



C'est le printemps, l'air est doux ce matin, Dame Pica regardait par la fenêtre. Elle n'avait pas vu son fils François depuis plusieurs jours. Même hier soir, il n'était pas à la fête avec ses amis alors que d'habitude, il est le premier à boire, chanter et danser toute la nuit !

Tout à coup, la porte s'ouvrit avec fracas, et François entra dans la chambre de sa mère. Il était sale et mal habillé, mais au grand étonnement de sa maman, il avait l'air extrêmement joyeux.

- *Qu'as-tu fait de tes beaux vêtements François ?* lui demanda-t-elle.
- *J'ai rencontré, allongé au bord du chemin, un mendiant, et le regardant, je me suis dit qu'il n'était pas juste que moi, je passe, sans m'occuper de lui. Aussi, je*

lui ai donné mes habits neufs et mon argent.

- *Mais, mon pauvre enfant, qu'est-ce qui t'es passé par la tête ? Cela fait plusieurs jours que tu quittes la maison sans explications, alors que ton père t'attend au magasin pour travailler avec lui. Il est furieux.* François répondit avec douceur, un sourire joyeux au visage :

- *Maman, il faudra dorénavant que papa travaille sans moi, car mon avenir n'est plus ici, avec vous. Je mets ma vie au service de Notre Seigneur Jésus Christ et de Dame Pauvreté !*

Dame Pica aurait voulu argumenter et convaincre son fils de rester, mais elle ne pût rien dire. Jamais elle ne lui avait vu un sourire si éclatant et le regardant droit dans les yeux, elle sentit toute sa colère et toutes ses inquiétudes s'enfuir. Elle sût à cet instant que François allait donner un sens à sa vie.

François embrassa sa maman et partit sans se retourner vers cette nouvelle vie, dans la rue, pauvre parmi les pauvres.

Chaque jour, il mendia son pain quotidien et vécut dans la plus extrême simplicité, en ayant toujours souci de partager le peu qu'il possédait. Il voyagea dans la joie, et de nombreux hommes commencèrent à le suivre. Partout dans les campagnes, on connaissait François. A ceux qu'il rencontrait, il parlait de l'amour de Dieu, et il parlait même aux animaux.

Ses frères, qui l'accompagnaient chaque jour, furent touchés par la prière de François, à tel point qu'ils le virent auréolé de lumière. Il était si proche de Jésus qu'il fut marqué des mêmes blessures (aux mains, aux pieds et au côté, on appelle cela, les stigmates).

François meurt vers l'âge de 50 ans au milieu de ses frères et depuis 800 ans, beaucoup de garçons ont choisi d'être comme François joyeux et pauvres, pour l'amour des autres et de Dieu.

Sainte Bernadette de Lourdes

Bernadette vit à Lourdes, une petite ville du Sud de la France. Son père est menuisier, mais il vient de perdre son travail, et la famille, privée de cet unique moyen de subsistance, sombre peu à peu dans la pauvreté. Ils finissent même par devoir vendre leur maison.

Bernadette travaille beaucoup pour aider ses parents, du mieux qu'elle peut. De ce fait, elle ne va pas souvent à l'école, mais elle aime beaucoup prier, et trouve là la force qui lui permet chaque jour de continuer.

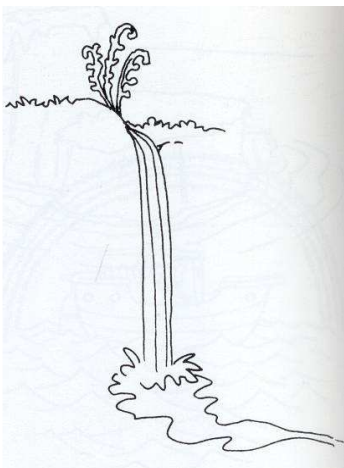
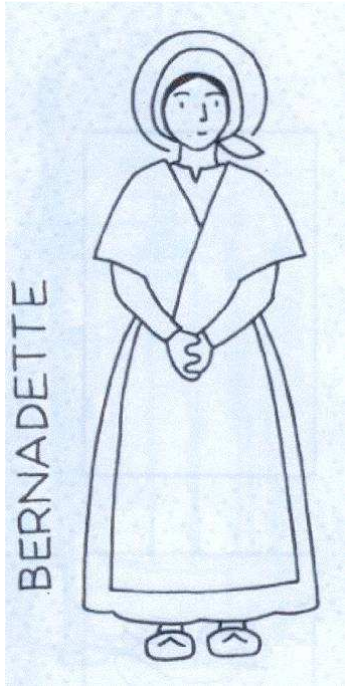
Un matin d'hiver, alors qu'il fait très froid, Bernadette, sa sœur et une amie, partent chercher du bois, aux abords de la ville. Elles courent en chantant et en riant. Bernadette s'arrête près de la grotte de Massabielle et commence à ramasser du petit bois, tout en bavardant.

Tout à coup, elle entend un grand coup de vent du côté de la grotte et aperçoit, au cœur de celle-ci, une lumière. Elle s'avance, et rapidement distingue au sein même de cette lumière une très belle dame, vêtue de blanc, et parée d'une ceinture bleue ainsi que d'une rose jaune sur chaque pied. Elle sourit à Bernadette, fait le signe de la croix et prend son chapelet. Bernadette se met à genoux et commence à prier avec elle. Quand elle a fini, la belle Dame disparaît tout à coup.

Quelques jours après, Bernadette retourne au pied du rocher pour prier. La belle Dame lui demande de revenir la voir pendant 15 jours. C'est ce qu'elle fait et de plus en plus de gens suivent la jeune fille jusqu'à la grotte.

Bernadette voudrait bien connaître le nom de cette belle Dame.

Un jour elle lui dit : « **Je suis l'Immaculée Conception** ». C'est un nom très compliqué qu'elle ne comprend pas, mais le curé de Lourdes comprend alors que c'est la Sainte Vierge !



Une autre fois la Sainte Vierge demande à Bernadette de gratter la terre dans le coin de la grotte. Bernadette commence à creuser la terre, les gens pensent qu'elle est devenue folle. Et pourtant, de l'eau commence à jaillir du rocher !

Depuis ce jour, des milliers de gens viennent boire et se laver à cette source et beaucoup de malades sont guéris. On dit que ce sont des miracles.

Après cela, la Vierge Marie n'apparaît plus à Bernadette. Elle part loin de Lourdes et devient religieuse. Elle sait bien que ce qui est important ce n'est pas elle, mais tous ces gens qui retrouvent la joie de venir prier Marie à la grotte.